

Collégiale de Dole – dimanche 22 janvier 2023

200^{ème} anniversaire du baptême de Louis Pasteur

À l'occasion du bicentenaire de sa naissance, notre région honore l'une des personnalités les plus célèbres du Jura, Louis Pasteur. Celui qui fut baptisé dans la Collégiale de Dole le 15 janvier 1823 et qui se rendait parfois à la messe à l'église d'Arbois fut toujours très pudique au sujet de sa foi. Nul doute que sa contemplation de la nature et son émerveillement devant les merveilles du vivant l'ont inmanquablement questionné sur l'origine de ce qui existe.

Plus encore, les événements de la vie, en particulier les plus douloureux comme la perte prématurée de deux de leurs cinq enfants, ont été des épreuves terribles qui interrogent sur le sens de la vie. Après le décès de sa première fille, Jeanne, âgée de 9 ans, Louis Pasteur écrit à un proche qu'elle « vient d'aller au Ciel pour prier pour nous. »

Tous les deuils et toutes les épreuves que Pasteur traversa lui firent crier un jour, à quelques pas des tombes familiales, et devant une assemblée faite pourtant de tant de libres-penseurs – Pasteur avait alors 52 ans :

« La raison n'est pas tout. Il y a le sentiment, et ce qui fera éternellement **la force des convictions de l'homme de foi**, c'est que **les enseignements de sa croyance sont en harmonie avec les élans du cœur**, tandis que la croyance du matérialisme impose à la nature humaine des répugnances invincibles.

Est-ce qu'au chevet de l'être aimé que la mort vient de frapper, vous ne sentez pas au-dedans de vous quelque chose qui vous crie que **l'âme est immortelle** ? C'est insulter le cœur de l'homme que de dire avec le matérialiste : la mort, c'est le néant !¹ »

On le voit, si la science de Pasteur l'amenait à la contemplation du vivant et à l'étude de l'infiniment petit, son cœur et son âme étaient ouverts à plus grand que lui, la vie ne se limite pas à notre existence terrestre, il croit en une vie après la mort.

Pour lui, l'idée de Dieu a quelque chose à voir avec l'infini. Permettez-moi de citer encore son discours lors de son accueil à l'Académie française, en 1882 :

« La notion de l'infini dans le monde, j'en vois partout l'inévitable expression.

Par elle, **le surnaturel est au fond de tous les cœurs.**

L'idée de Dieu est une forme de l'idée de l'infini.

Tant que le mystère de l'infini pèsera sur la pensée humaine, des temples seront élevés au culte de l'infini, que le Dieu s'appelle Brahma, Allah, Jehova ou Jésus.

Et sur la dalle de ces temples vous verrez des hommes agenouillés, prosternés, abîmés dans la pensée de l'infini. »

¹ Discours au collège d'Arbois le 8 août 1874.

Ici, la recherche de Pasteur, pourrait-on dire, est plus spiritualiste, mais elle témoigne d'un cœur qui cherche. Elle atteste que la recherche scientifique et la quête spirituelle ne sont pas incompatibles. On connaît cette expression qu'on a parfois – à tort – attribué à Louis Pasteur : « Un peu de science éloigne de Dieu, beaucoup de science en ramène ». Nous n'avons hélas pas le temps de développer cela. Je vous renvoie à l'ouvrage du scientifique physicien Thierry Magnin qui a écrit, il y a longtemps déjà, un livre qui portait le titre « Quel Dieu pour un monde scientifique ? ». Nous n'avons pas pu l'accueillir du fait des grèves de TGV le 3 décembre dernier. Mais peut-être qu'un jour pourrons-nous nous pencher sur cette question.

Les défis, auxquels Pasteur fut confrontés, se posent aujourd'hui à frais nouveaux, mais autrement. La crise du Covid-19 nous montre que de nouvelles pandémies menacent encore notre planète. La pandémie du Covid a laissé des traces. Elle a abîmé notre société, notre jeunesse en quête d'idéal et d'espérance. Des décennies après sa mort, bien des défis nous attendent, non seulement à court terme devant les inquiétudes et les tensions sociales qui s'annoncent dans notre pays ces jours-ci ; devant la flambée des prix de l'énergie qui risquent de fragiliser encore plus les personnes les plus précaires ; devant le conflit russo-ukrainien qui risquent de s'envenimer, devant les défis écologiques et climatiques qui nous attendent. On a de quoi être inquiet.

Pourtant, la célébration de ce matin me fait poser un acte de foi plein d'Espérance.

La première lecture évoque un moment sombre de l'histoire d'Israël et l'immense espérance et la joie qui a fait place à un temps de tristesse et de douleur. Dieu a suscité un prophète, Isaïe, qui a su ranimer l'Espérance de tout un peuple. « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse. »

Au 19ème siècle, quelqu'un, baptisé dans cette église il y a 200 ans, Louis Pasteur, a changé la face du monde et a contribué à offrir un avenir meilleur pour toute l'humanité. A chaque fois que je visite un pays étranger, que je me présence comme l'évêque de la région du Jura, le sujet de Louis Pasteur vient souvent dans nos conversations. Quel rayonnement extraordinaire. Pasteur était un homme passionné, acharné de travail, courageux parfois dans les contradictions, soutenu par son épouse et ses équipes.

Je crois profondément que dans notre société, dans notre Église, il y a de nouveaux Louis Pasteur qui sauront répondre avec énergie et courage aux défis de notre temps. Soyons disponibles aux appels de l'Esprit-Saint, à l'appel de Jésus, qui a à nouveau retentit dans l'Évangile de ce jour. Répondons-y avec courage et générosité. Le Seigneur nous appelle encore à travailler avec Lui dans l'immense champ du monde.

+ Jean-Luc GARIN